

LA CAMPAGNE ANTIVÉNERIENNE

Le mal vénérien n'est pas d'invention récente. Des théoriciens érudits en ont discuté l'origine fort lointaine : les uns veulent la trouver en Afrique, d'autres en Asie; et d'aucuns ne craignent pas d'affirmer que l'Amérique aurait communiqué la syphilis aux compagnons de Christophe Colomb, après l'avoir reçue elle-même de la Chine, que l'on dit syphilitisée depuis un temps indéfini. Quoi qu'il en soit de ces discussions, nos précurseurs à battre la voie et à réclamer l'intervention gouvernementale, pour l'extirpation de "cette lèpre de nos temps", furent Parent-Duchatelet et Michel Lévy.

Ils prêchaient dans le désert. Telle est l'espèce humaine : la foudre des épidémies insolites la galvanise de terreur, tandis qu'elle se familiarise avec les pestes lentes! Que de tapage au sujet de l'épidémie de grippe de 1918! Quel silence navrant sur les maladies vénériennes, infiniment plus funestes!

Il est vrai que ces dernières sont jugées "méritées et honteuses." Oui, Messieurs, voilà l'opinion des gens mal renseignés, qui sont légion. Pourtant, il est établi par de fortes statistiques, que tous les cas de ces maladies ne sont pas mérités ni d'origine honteuse :

7% des cas de syphilis et 12% des cas de blennorrhagie sont contractés accidentellement. (Major William A. Wilson).

50% des cas de syphilis, chez la femme, sont immérités. (Bulkley).

85% des femmes mariées qui ont la syphilis l'ont contractée de leurs maris. (Idem).

10% des cas de maladies vénériennes, chez l'homme, ont été contractés en dehors de la prostitution. (Wedder).

"Sont-elles *méritées*, par exemple, ces syphilis, en si grand nombre, que les femmes mariées et honnêtes reçoivent de leur mari,